

Le programme qui « a tout changé pour moi » Le Programme de formation des cadres du secteur des pêches dans le Pacifique au service de la réussite des femmes

Lancé en 2018 par la Nouvelle-Zélande, le Programme de formation des cadres du secteur des pêches dans le Pacifique (PFLP) a pour vocation de résoudre les difficultés complexes qui se posent dans le domaine de la pêche dans la région. Il vise à renforcer les compétences et les capacités des responsables en devenir du secteur et a déjà permis à 237 Océaniens (dont la moitié de femmes) d'entamer ou de poursuivre leur parcours de formation en encadrement.



Lorian Finau-Groves, Chargée des pêches principale au sein de l'autorité compétente de la Division des pêches relevant du ministère de l'Agriculture et des Pêches du Samoa et participante du PFLP. (Crédit photo : © CPS)

Lorian Finau-Groves a rejoint le PFLP alors qu'elle venait d'être nommée Chargée des pêches principale au sein de l'autorité compétente de la Division des pêches, qui relève du ministère de l'Agriculture et des Pêches du Samoa, estimant que le moment était idéal pour s'inscrire. Encouragée par son supérieur hiérarchique, elle a saisi cette occasion pour renforcer ses compétences en matière d'encadrement.

Le PFLP est un programme unique en son genre et sur mesure permettant aux responsables actuels et en devenir de la pêche en Océanie de se doter de compétences et d'outils supplémentaires pour accompagner l'évolution des priorités nationales et régionales du secteur. Les participants suivent des cours sur l'encadrement stratégique inclusif, l'encadrement et la gestion du personnel et l'encadrement au service du changement, assistent à des mini-ateliers contextualisés et bénéficient d'un accompagnement professionnel personnalisé dans leur parcours d'apprentissage.

L'approche centrée sur l'humain permet aux participants de découvrir leur propre style d'encadrement et d'explorer les moyens de renforcer leur gamme de compétences. « Cela a tout changé pour moi ; j'ai découvert de nouvelles manières d'appréhender le leadership, déclare Lorian. C'est une façon totalement nouvelle de voir les choses. Jamais je n'aurais pu imaginer pouvoir aller si loin ni voir les femmes endosser de telles responsabilités dans le secteur de la pêche. J'occupe un poste de cadre désormais et, grâce à la formation, je ne peux que continuer à progresser. »

La formation vise à renforcer la capacité des participants à résoudre des problèmes transcendant les frontières institutionnelles et régionales au moyen d'outils analytiques, adaptés à l'évolution complexe des systèmes sociaux. Les participants apprennent à concevoir des stratégies d'intervention efficaces face aux défis auxquels ils sont confrontés. « La formation m'a aidée à mieux me connaître et à comprendre mes collègues et

leur mode de fonctionnement, explique Lorian. J'ai gagné en sensibilité tout en améliorant mes capacités d'encadrement. J'ai découvert de nouvelles façons de diriger et de construire une équipe performante. Nous planifions mieux nos activités, fixons des objectifs réalistes et communiquons plus clairement et ouvertement. Le programme m'a dotée de nombreux outils que je continue à utiliser au quotidien. »

Selon les estimations de la Communauté du Pacifique (CPS), les femmes réalisent 50 % des activités de pêche traditionnelles vitales pour la subsistance de l'Océanie, soit un pourcentage bien supérieur à la moyenne internationale¹. Or, leur contribution au secteur n'est pour l'essentiel ni étudiée ni reconnue. En dépit de leur rôle fondamental, les femmes travaillant dans le domaine de la pêche continuent à rencontrer des obstacles importants en matière de prise de décision, d'évolution de carrière et d'accès aux financements.

Ce sentiment est partagé par d'autres participantes au PFLP. L'une d'entre elles avait par exemple du mal à gérer les membres de son équipe, notamment les hommes plus âgés, la composition de l'équipe ajoutant une couche de complexité et une dimension culturelle à la problématique du management. Elle avait parfois l'impression d'être invisible et de voir son autorité remise en cause. La prise en compte des valeurs culturelles n'est pas chose aisée dans ce contexte et les participants ont jugé très utiles les cadres et le soutien apportés par le PFLP. Le programme aborde ces questions dans le respect de l'environnement culturel et se distingue à cet égard des autres formations du même type, aux dires d'une participante. « Grâce au cours sur l'encadrement au service du changement, je dispose d'outils et de techniques qui me permettent de mieux comprendre et gérer la dynamique de mon équipe. J'ai gagné en assurance et j'ai pu établir des relations de confiance avec mon équipe. »

Lorian décrit les changements qu'elle a personnellement constatés : « Par le passé, le Service des pêches du Samoa était dominé par les hommes. On pensait que la pêche et le travail de terrain étaient l'apanage des hommes. Mais aujourd'hui, l'égalité des chances est reconnue et tout le monde apprécie la présence des femmes. Nous sommes nombreuses à travailler au Service des pêches, qui emploie autant d'hommes que de femmes. J'ai eu la chance d'aller en mer poser des DCP avec d'autres collègues femmes et de participer à des programmes de surveillance à bord de patrouilleurs. Nous déconstruisons le

stéréotype selon lequel seuls les hommes sont capables de faire ce travail et les femmes sont maintenant reconnues et respectées dans le secteur. C'est un changement très positif pour le Service des pêches. »

Il ressort des entretiens avec d'autres participantes que le PFLP a eu des retombées très positives sur leurs vies et sur leurs carrières. Elles sont nombreuses à attribuer au programme les promotions dont elles ont bénéficié, ainsi que leur capacité à opérer de réels changements sur leur lieu de travail (au moyen des compétences d'encadrement et des outils nouvellement acquis). L'impact sur leur assurance et leur capacité à se faire entendre dans leur milieu professionnel et au sein de leurs communautés est impressionnant et constitue un changement majeur pour toutes les participantes interrogées. Lorian porte un jugement très positif sur le programme, qu'elle n'hésite pas à recommander. « L'accompagnement professionnel est une composante très sympathique et très originale du programme. J'ai beaucoup apprécié que quelqu'un soit là pour m'épauler, prendre de mes nouvelles, me soutenir et me dire : "Vas-y. Tu peux y arriver !" Je recommande ce programme à tout le monde. »

Le Programme de formation des cadres du secteur des pêches dans le Pacifique est administré par un consortium dirigé par la CPS, avec l'Agence des pêches du Forum des Îles du Pacifique (FFA), l'école de commerce de l'Université du Queensland et le cabinet CLA Consulting. Les participants qui en ont bénéficié à ce jour sont originaires de 16 États et Territoires insulaires océaniques et ce sont au total trois formations et 10 mini-ateliers qui ont été organisés. La première formation en présentiel depuis les confinements dus à la pandémie de COVID-19 aura lieu aux Fidji en novembre 2022 sur le thème de l'encadrement au service du changement.

Pour plus d'informations :

Collette Brown

Responsable du Programme de formation des cadres du secteur des pêches dans le Pacifique – CPS

colletteb@spc.int

¹ <https://www.spc.int/updates/news/2020/03/new-report-highlights-womens-invisible-roles-in-the-pacifics-fisheries-sector>